

Introduction

Recherche collaborative sur et par la musique : Études de cas réalisés au sein de l'OICRM



Dans les dernières années, comme probablement un peu partout dans le monde, l'évolution de la recherche en musique s'est caractérisée à l'OICRM par une diversification des objets, mais aussi par une diversification des approches et des méthodes pour étudier ces nouveaux objets. Le monde universitaire semble ainsi s'ouvrir à de nouvelles perspectives en considérant la création comme un véritable outil de savoir, dont les fondements combinent sciences et intuition, méthode et improvisation, théorie et expérience. Il nous semblait donc pertinent de réunir quelques études qui font la démonstration de cette diversification tout en proposant une réflexion sur les croisements méthodologiques entre recherche et recherche-création qui aboutiront, peut-être, au développement de nouvelles approches interdisciplinaires.

Plusieurs disciplines en sciences humaines, comme la philosophie, la sociologie ou l'histoire¹, sont traditionnellement interdisciplinaires². En musique, la musicologie est clairement interdisciplinaire dans son essence, faisant appel autant aux théories qu'aux méthodes de l'histoire, de la philosophie et de la sociologie, pour ne citer que ces trois disciplines. Il en va de même pour la composition qui s'appuie, certes sur un socle technique propre à chaque langage musical concerné, mais aussi sur l'acoustique, la musicologie, l'ethnomusicologie, la philosophie, les mathématiques, les sciences de l'informatique et bien d'autres disciplines, comme nous le verrons dans l'une des études proposées. Au-delà des questions strictement techniques entourant l'instrument, l'interprétation est tout aussi liée à d'autres disciplines que ce soit les sciences de la santé (lorsqu'il est question par exemple d'ergonomie), la pédagogie (lorsqu'il s'agit de la transmission du savoir) ou la musicologie (lorsqu'il est question d'histoire de la pratique instrumentale ou vocale par exemple).

Néanmoins, cette interdisciplinarité n'exclut pas qu'au sein même de l'étude de la musique, composer ou interpréter constitue une approche disciplinaire en soi tout autant que la pédagogie musicale, la musicologie, l'acoustique ou encore la sociomusicologie et cela, sans exclure la possibilité de faire appel à l'informatique, aux sciences de la gestion, à la philosophie ou à la psychologie. Dans les faits, compte tenu du développement des

1. Voir Simon LAFLAMME, « Recherche interdisciplinaire et réflexion sur l'interdisciplinarité », *Nouvelles perspectives en sciences sociales* 7/1 (2011), p. 49-64.

2. Il est évident que les pratiques contemporaines, dans la majorité des sphères de la recherche que ce soit en sciences ou en sciences humaines, on favorise une approche interdisciplinaire, notamment si l'on prend en compte la complexité des objets d'étude. Mais il nous semble intéressant de porter un regard différent sur certaines sciences humaines dont les fondements historiques se sont élaborés sur une telle approche.

outils de recherche, de l'étendue des savoirs et de la facilité de leur diffusion, une partie substantielle des travaux en musique aujourd'hui implique nécessairement un croisement, voire plusieurs croisements disciplinaires afin de répondre aux nouveaux questionnements. Ces croisements sont de plus en plus profonds, comme en témoigne l'étude sur le rôle de l'interprète dans l'expérience d'une musique immersive (Weekly Meditations : redéfinir la performance musicale à travers l'immersion) qui met à l'épreuve un modèle compositionnel qui tient compte d'une approche méditative. De telles études permettent de dépasser le « multidisciplinaire » ou le « pluridisciplinaire », qui pourrait être apparenté à un collage de disciplines dans la mesure où l'ensemble de la réflexion tient compte des croisements des modes de pensée dans l'opération du matériel musical.

Dans le cadre de ce dossier, il était impossible d'explorer toutes les dimensions de la recherche et de la recherche-création au sein de l'OICRM. Suite à l'appel à contribution lancé auprès des membres, deux orientations dominantes ont cependant émergé pour mettre à l'épreuve les enjeux de la recherche interdisciplinaire en musique : la recherche-création et la recherche en éducation musicale. Si la recherche en musicologie ou en ethnomusicologie est intrinsèquement interdisciplinaire, et que par conséquent, il n'y a peut-être là moins de nouveauté qu'on ne le supposerait, cela ne signifie pas pour autant que les productions scientifiques (articles ou autre forme de production adaptée par exemple à la recherche-création) sont le produit d'une collaboration active entre plusieurs chercheurs et chercheuses. Il y a au sein des sciences humaines des barrières encore difficiles à franchir. Or, l'interdisciplinarité telle qu'elle s'applique aux études présentées dans ce numéro fait intervenir la notion d'interaction, d'abord entre chercheurs et chercheuses et ensuite entre méthodes et pratiques convoquées pour explorer de nouveaux objets de recherche.

1. Recherche et recherche-création : quels enjeux d'intégration ?

Le dynamisme de la recherche-création dans les universités nord-américaines tout comme dans les institutions d'enseignement supérieur de la musique comme les conservatoires est désormais pleinement assumé par les institutions. Ces dernières en font d'ailleurs un véritable cheval de bataille lorsqu'il s'agit d'offrir un portrait de l'enseignement et de la recherche renouvelé. Mais ce changement de dynamique prend du temps à se matérialiser. Une des raisons est sans doute que dans les institutions concernées, l'idée selon laquelle la pratique artistique est potentiellement articulée par des fondements associés à la recherche est difficile à admettre par les praticiens qui, pour la plupart, n'ont jamais pensé leur activité musicale sous cet angle. Sans entrer dans les détails de l'histoire de l'OICRM, il faut signaler que l'évolution du portrait de ses membres au fil des deux dernières décennies suit l'essor de la recherche-création au sein des institutions représentées. L'arrivée d'une nouvelle génération de chercheurs-créateurs et de chercheuses-créatrices a modifié l'équilibre des disciplines, à la faveur d'une plus grande ouverture envers les objets et les méthodes de recherche en lien avec la pratique musicale (composition et interprétation). Sous l'impulsion pionnière de certaines universités et de chercheurs-créateurs de la première heure, le Fonds québécois de la recherche — société et culture (FRQ-SC) a très tôt développé une approche systématique en matière de recherche-création et, dans le cadre des activités de l'OICRM, nous avons adopté sa définition de la recherche-création. Selon le FRQ-SC, la recherche-création « désigne toutes les démarches et approches de recherche

favorisant la création qui visent à produire de nouveaux savoirs esthétiques, théoriques, méthodologiques, épistémologiques ou techniques³. »

Mais ce qui est encore plus important, c'est que « ces démarches doivent impliquer de façon variable (selon les pratiques et les temporalités propres à chaque projet) : 1) des activités créatrices ou artistiques (conception, expérimentation, technologie, prototype, etc.) ET 2) la problématisation de ces mêmes activités (saisie critique et théorique du processus de recherche-crédation, de création ou artistique, conceptualisation, etc.)⁴. »

Les études que nous proposons dans ce numéro mettent à l'épreuve cette définition à travers les réalités du terrain au sein de l'OICRM, avec l'idée de renforcer le principe de la création et de l'interprétation comme manières de faire de la recherche dans le domaine des humanités.

Le rapport entre la musique et l'environnement virtuel est au cœur de l'article « Partitions virtuelles ludomusicales (PVL) Recherche-crédation vers une fusion entre musique et jeu » de Jesse Aidyn, Myriam Boucher et Dominic Arsenault. L'étude se propose d'articuler la notion de jeu partagée entre la figure du *gamer* et celle du musicien, et la conception d'une œuvre musicale dont le développement est étroitement lié au déroulement du jeu vidéo « à la manière des jeux vidéo de rythme comme *Guitar Hero* ou *Rock Band* et des *endless runners* (jeux nous faisant progresser sans arrêt le long d'une course à obstacles) ». Le projet de recherche-crédation permet de penser la relation entre jeu musical et jeu ludique où le rythme des images et des sons semble être le paramètre expressif principal qui assure le maillage le plus étroit entre les deux mondes sensibles.

C'est à un autre environnement sonore que fait appel l'étude de Jérémie Martineau, Jimmie Leblanc et Myriam Boucher, « *Weekly Meditations*: redéfinir la performance musicale à travers l'immersion », ayant pour objectif de repenser le rôle de l'interprète dans l'expérience d'une musique immersive. Ce projet de recherche-crédation prend pour appui la création de *Meditations on a Thursday* de Martineau pour étudier l'impact des intentions du compositeur — ici en créant une œuvre inspirée par la pratique de la méditation — sur l'interprétation des musiciens à qui est confiée l'exécution de la musique. Cette étude témoigne de l'intérêt que les créateurs peuvent développer en matière de perception et de réception de leur musique dans un environnement dominé par la technologie, mais où la place des êtres vivants reste au cœur de leur préoccupation. Bien que cette étude s'appuie sur une œuvre dont les particularités favorisent, peut-être, les hypothèses initiales, elle fait surtout la démonstration que l'expérience musicale *in situ* ne peut se réduire à la stricte dimension sonore.

La dernière étude de cette première partie est intitulée « Dialogue entre recherche et création: la composition d'une œuvre musicale comme outil de recherche ». Louis-Édouard Thouin-Poppe, Isabelle Héroux et Jimmie Leblanc interrogent le processus créateur comme moyen d'expérimentation, et la façon dont l'œuvre musicale qui en découle peut permettre de mesurer l'effet des éléments extramusicaux sur l'expressivité du jeu instrumental (à la guitare). Si le projet permet au compositeur de questionner sa propre pratique, il permet aussi de démontrer qu'il est possible de faire « communiquer » recherche et création dans

3. https://frq.gouv.qc.ca/programme/appui-a-la-recherche-creation-rc-frqsc-2024-2025/?_rt=MXwxfhJlY2hlcm-NoZS1jcsOpYXRpb258MTcyMzY0NzAxMQ&_rt_nonce=3a1f22b6ea.

4. https://frq.gouv.qc.ca/programme/appui-a-la-recherche-creation-rc-frqsc-2024-2025/?_rt=MXwxfhJlY2hlcm-NoZS1jcsOpYXRpb258MTcyMzY0NzAxMQ&_rt_nonce=3a1f22b6ea.

un cadre certes contraignant, mais qui a l'avantage de réaliser la partie recherche selon des critères scientifiques adaptés.

2. Recherche en enseignement de la musique

Comme partout dans le monde, ou presque, la musique à l'école pose de multiples interrogations. Les travaux réalisés par les membres de l'OICRM à ce sujet sont nombreux et variés. Deux grands thèmes de recherche au sein de la programmation scientifique de l'OICRM témoignent de cette diversité en fonction des populations concernées : « Enseignement et apprentissage avec les enfants et les adolescent-es » et « Enseignement et apprentissage avec les adultes ». Les deux textes que nous présentons dans ce numéro sont consacrés à la musique à l'école. Si le premier s'interroge sur la présence des musiques populaires, le second propose une autre perspective, prenant pour objet la pratique singulière des jeux musicaux, qui témoigne de l'aspect fondamental de la musique dans la vie quotidienne des enfants.

Dans « Musiques populaires à l'école : confusion entre genre et pratique », Danick Trottier, Isabelle Héroux et Sébastien Boucher s'interrogent sur la diversité des genres musicaux qui servent à l'enseignement de la musique, et sur les incertitudes qui en découlent pour les professeurs dans les écoles du Québec. Au-delà des difficultés de nomenclature, l'article propose une lecture comparative, notamment avec les cas de la Finlande ou du Royaume-Uni, afin de mieux cerner l'intérêt de ce mélange ainsi que l'apport véritable des musiques populaires. Longtemps limités à l'enseignement des canons musicaux classique, les professeurs ont aujourd'hui une marge de manœuvre qui leur permet de rejoindre les jeunes générations de manière plus fidèle à leur véritable environnement sonore. Néanmoins, cette nouvelle configuration du matériau musical qui sert de base aux apprentissages musicaux nécessite un suivi attentif, car elle ne garantit en rien l'adhésion des jeunes. De plus, la liberté conférée par ce décloisonnement des répertoires ne permet pas de compenser le faible niveau, voire l'absence d'habileté musicale chez les étudiants. La recherche collaborative joue ici un rôle important.

Pour réaliser l'étude « Jeux musicaux de cours d'école, d'hier à aujourd'hui au Québec : comparaison, évolution et applications pédagogiques », Catherine Tardif, Hélène Boucher et Ons Barnat ont réalisé un travail qui combine terrain et histoire, grâce au court métrage *Comptines* (1975) de Manon Barbeau : ils ont ainsi pu réaliser un travail d'analyse comparative avec le répertoire colligé dans trois régions québécoises en 2022. Au-delà de l'analyse d'un répertoire tout à fait original qui n'avait, jusqu'à présent que peu attiré l'attention des chercheurs québécois, Tardif, Boucher et Barnat offrent à la communauté une réflexion sur l'importance d'être attentif à toutes les manifestations musicales, même les plus simples, dans la mesure où ces dernières peuvent avoir une utilité jusque dans l'enseignement de la musique au primaire. Ce travail suggère que l'étude des phénomènes « ordinaires » ouvre des horizons scientifiques insoupçonnés, notamment en matière d'extension disciplinaire. Dans le cas présent, l'importance de cette pratique musicale informelle se révèle par l'entremise de la notion de transmission mise en lumière par l'étude. Cette importance est d'autant plus grande qu'elle questionne la place qu'occupe la pratique musicale (quelle qu'elle soit) dans le quotidien. L'ouverture vers une réflexion plus étendue, qui fait intervenir l'histoire du répertoire qu'une sociologie du phénomène, ne peut se faire sans l'apport essentiel du savoir musical qui permet de définir avec précision l'objet d'étude et ses transformations.

Je tiens à remercier mes collègues et leurs étudiants et étudiantes qui ont participé à ce projet collectif de dossier thématique consacré à l'OICRM dans la revue *Musique en acte*. Leur proposition scientifique est à la hauteur de leur engagement pour le développement de la recherche dans un esprit de collaboration et de partage des savoirs et des savoir-faire. Je tiens aussi à remercier le comité de la revue d'avoir accepté ce projet.